

Montréal, le 11 janvier 2015

Office de consultation publique de Montréal (OCPM)  
a/s M. Gilles Vézina  
1550, rue Metcalfe, bureau 1414  
Montréal (Qc) H3A 1X6

**Su : Recommandations de citoyens pour le mémoire *Rénover ou reconstruire le Plateau-Est***

Bonjour,

Suite à votre invitation à fournir un document de réflexion sur le dossier *Rénover ou reconstruire le Plateau-Est*, la présente est pour vous communiquer un bref portrait de chacun de nous trois (Hélène Déry, Richard Dubois et Anne-Marie Grondin) en tant que résidents du Plateau Mont-Royal ainsi que nos observations et souhaits en ce qui a trait au projet de ce futur quartier que sera le Plateau-Est.

**Hélène Déry**

Arrivée en 2001, elle s'installe sur le Plateau. Elle demeure 7 ans sur la rue Saint-André comme locataire (entre Cherrier et Duluth) puis en 2008, elle emménage à la coopérative *Côté Cour*, sur la rue Gilford. Elle y a observé une grande différence (paysagement, prix dans les magasins, mobilier urbain) entre ces deux quartiers et ce, à cause de la disparité des revenus. Elle y a aussi vu une grosse différence dans le type de commerces.

Elle se demande aussi quels logements vont être construits dans le Plateau-Est; quels commerces s'y établiront. Pourquoi ne pas y mettre un nouveau théâtre extérieur et des structures culturelles? Y aurait-il des organismes valorisant les activités culturelles pour les enfants et les adultes, des bibliothèques, des projets de réemploi des wagons et des structures ferroviaires qui pourraient y être construits ? Elle aimerait bien qu'on y construise un marché public de la dimension du Marché Maisonneuve. Elle pense :

- qu'il y a beaucoup trop de chiens sans laisse; il faudrait donc un parc à chiens dans ce secteur.
- qu'il faudrait plus de commerces pour encourager les produits locaux et d'organismes de cuisine communautaire et de partage de boîtes de produits agraires et des organismes de réemploi afin de développer la sécurité alimentaire et les moyens alternatifs d'approvisionnement. Il faut créer, croit-elle, un secteur où on peut établir un nouveau sens du vivre ensemble.

- qu'il faudrait un organisme ou un ombudsman de CA de coopératives afin d'éviter les dérives et les favoritismes à l'intérieur de ces dernières, principalement dans le choix des nouveaux membres.

### **Richard Dubois**

Il habite le Plateau-Mont-Royal (Mile-End) depuis maintenant 50 ans. Il est sur la rue Casgrain depuis 47 ans et a observé beaucoup de changements et pas toujours des meilleurs. Son quartier était autrefois un quartier plein d'ouvriers et d'habitants *de souche*, de familles de toutes sortes avec plein d'enfants qui jouaient et étudiaient dans le quartier. Il y avait beaucoup de travailleurs qui travaillaient dans les manufactures de la rue Casgrain ainsi que dans d'autres commerces comme chez *Stuart* (gâteaux), chez *Western* (pains) et qui dépensaient dans les commerces du quartier. On pouvait y manger et s'approvisionner pour des prix abordables. Avec le temps et la mondialisation, les manufactures se sont vidées de leurs travailleurs et ont fermé. D'autres se sont délocalisées; ce qui a entraîné la fermeture de plusieurs commerces de quartier et de nombreux déménagements. Ce quartier s'est donc embourgeoisé. Pour cette raison, il souhaite donc que l'expérience ne se reproduise pas avec le projet du quartier Plateau-Est et qu'on y évite l'embourgeoisement. Il recommande donc :

- que le quartier favorise l'installation des jeunes familles avec des logements qui leur sont destinés.
- qu'on y installe des commerces abordables et favorisant l'insertion sociale.
- que soit favorisé l'emploi de tous les modes de transport alternatif.

### **Anne-Marie Grondin**

Locataire, elle vit sur la rue Bordeaux depuis 20 ans et a vu le portrait de la population radicalement changer, passant d'une population d'étudiants et d'artistes pour une population de propriétaires et de professionnels. Le Plateau Mont-Royal n'est plus un quartier mais un décor de cinéma où les gens vivent en cyclorama leur vie de bobos! Il y a beaucoup de travailleurs autonomes (TA) et de l'industrie culturelle. Elle souhaite :

- redéfinir le sens du terme Social : *social* non pas comme pauvre mais dans le sens de *savoir-vivre ensemble*;
- une planification urbaine pour des constructions de logements qui inclut des logements supervisés pour itinérants en phase de réinsertion;
- des coopératives spécifiques pour les travailleurs culturels et autres travailleurs à risque, avec des infrastructures de promotion et de diffusion (ex. Coop Cercle Carré);
- des structures immobilières (bureaux locatifs à faible coût) pour les travailleurs autonomes.

Elle croit aussi qu'il est important de prévoir et de développer une instance de supervision de l'administration et de l'attribution des logements sociaux dans le Plateau. Ceci afin d'éviter la mentalité de *clique* qui sévit actuellement dans beaucoup trop de coopératives. De plus, elle recommande :

- que le redéveloppement du secteur du Plateau Est (en particulier la zone comprise d'Est en Ouest, de Parthenais à la voie ferrée et du Nord au Sud, entre Sherbrooke et Masson), s'inscrive dans une logique de densification des emplois, du logement et des loisirs. On doit donner l'opportunité aux résidents d'y travailler, de s'y loger et de s'y divertir à la fois ainsi que de s'approvisionner en biens et services (Il faut, en cela, nous inspirer de ce qui se fait déjà dans les pays scandinaves, en Allemagne et aux Pays-Bas) ;
- que tous les bâtiments (industriels, commerciaux, institutionnels ainsi que les habitations) devraient être construits selon la certification *Leeds* (isolation des bâtiments et constructions durables et écologiques, toits de verdure) favorisant ainsi, entre autres bénéfiques, la réduction des coûts de chauffage.
- qu'il faudra que l'ensemble des nouvelles constructions s'inscrive en continuité avec les projets déjà existants du technopôle Angus.

En espérant le tout conforme, Monsieur Vézina, nous demeurons à votre disposition pour toute demande d'information supplémentaire et vous remercions à l'avance du temps accordé à la présente.

Cordialement,

Hélène Déry

Richard Dubois

Anne-Marie Grodin